

À voir aussi

Trajal Harrel
Dancer of the year
sam 29 août 17:00 & 22:00
Grand Théâtre de Genève

Thomas Hauert
If Only
sam 29 août 21:00 | dim 30 août 15:00 & 17:30
ADC – Salle des Eaux-Vives

Brasil Sequestrado
mar 1 sept 21:00 | mer 2 sept 21:00
Théâtre du Loup

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre
Ouverture de 18:00 à 01:00
Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5
1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE

ecg
ÉPIQUE
GENÈVOISES

CONSEIL DU LEMAN
AIR, MONTREVAUX
VAL-VAUD GENÈVE

LOTÉRIE
ROMANDE

assbind
hotels.ch

infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune
de Genève

Mouvement

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÈVOIS

E P C

Théâtre Azkona & Toloza^{ES} Teatro Amazonas

ven 28 août 21:00 | sam 29 août 17:00

Théâtre du Loup

Un accueil en
coréalisation
avec le Théâtre
du Loup

Durée 100'

Espagnol,
surtitré en
français

La compagnie Azkona&Toloza est composée du plasticien chilien Txalo Toloza-Fernández et de la danseuse et chorégraphe espagnole Laida Azkona Goñi. Ensemble, ils explorent les relations entre le néocolonialisme, la culture contemporaine et la barbarie. Dans *Teatro Amazonas*, ils mènent l'enquête sur la conception de l'un des plus grands opéras du Brésil, construit à la fin du XIXe siècle à Manaus, à l'époque de la « fièvre du caoutchouc », et sujet du film *Fitzcarraldo* de Werner Herzog. Dans la même ville, en 2014, a été inauguré l'un des gigantesques stades de football qui ont accueilli la Coupe du monde. Sur scène, rien n'est spectaculaire, tout est symbolique, l'essence de la chose théâtrale s'offre généreusement à nous. Un théâtre documentaire à découvrir en ouverture de La Bâtie !

Mise en scène et dramaturgie :
Laida Azkona Goñi
Txalo Toloza-Fernández
Assistante à la mise en scène :
Raquel Cors
Création musicale et design sonore :
Rodrigo Rammsy
Juan Cristóbal Saavedra
Lumières : Ana Rovira
Vidéo : MiPrimerDrop
Scénographie : Xesca Salvà,
MiPrimerDrop
Documentation :
Leonardo Gamboa
Traduction portugais : Livia Diniz
Traduction tukanos :
João Paulo Lima Barreto
Rapporteur : Pedro Granero
Illustration : Jeisson Castillo

Production : Azkona & Toloza

Production déléguée :
Elclimamola

Coproduction :
Festival GREC de Barcelone,
Théâtre de la Ville – Paris,
Festival d'Automne à Paris,
Théâtre Garonne – Scène
européenne, Marche Teatro,
Inteatro Festival, Antic Teatre –
Barcelone

Avec le soutien de
Helena Febrés, Conrado Parodi
En collaboration avec :
DNA Creación 2019, Azala
Espazioa, El Graner, Mercat de
les Flors, La Caldera, Teatre
L'Artesà, Teatre Gayarre,
NAVE – Centro de creación,
InnovaCultural (Fundación
bancaria Caja Navarra & obra
social La Caixa)

Teatro Amazonas est associé à
LABEA – Laboratorio de arte y
ecología.

THEATRE DU LOUP

La Bâtie – Festival de Genève

Entretien avec Laida Azkona

Laida Azkona, vous êtes danseuse et Txalo Toloza Fernández, créateur audiovisuel. Quel langage commun avez-vous créé tous les deux ?

Notre projet est transdisciplinaire, ouvert aux arts vivants. Notre travail sur la trilogie *Pacífico* nous a permis de trouver petit à petit notre langage, qui est très audiovisuel. Txalo et moi n'avions jamais fait ce genre de documentaire scénique auparavant. Nous concevons la scène comme une suite de plans-séquences cinématographiques. Dans ce même esprit, nous créons sur le plateau des installations qui donnent forme à des paysages.

Qu'est-ce qui définit formellement la performance documentaire telle que vous la pratiquez ?

(...) Notre écriture est surtout basée sur des images comme un scénario de cinéma et non sur des émotions. Nous voulons laisser un espace de projection aux spectateurs à travers nos textes qui convoquent des images : le visage d'une femme, un espace... Et par les installations-paysages que nous construisons sur le plateau, où chacun est libre d'y voir ce qu'il veut.

Sur quel sujet porte la dernière partie de votre trilogie ?

Teatro Amazonas (...) a pour thème l'Amazonie brésilienne. Sur ces terres, à Manaus, un des plus grands Opéra du Brésil a été construit à la fin du XIXe siècle, à l'époque de la « fièvre du caoutchouc ». Et en 2014, Manaus a inauguré le gigantesque stade de football qui a accueilli la Coupe du Monde. Nous avons mené nombre de recherches sur l'origine de ces deux monuments afin de raconter l'histoire des derniers siècles de l'Amazonie, le développement industriel de la région, les désirs de grandeurs de la bourgeoisie post-coloniale, la spoliation et les atrocités commises sur les peuples natifs, la déforestation... La question étant : pourquoi la jungle tropicale la plus étendue de la planète et abritant la plus grande diversité de tribus et de langues est-elle si convoitée par les explorateurs, voyageurs, colonisateurs et investisseurs étrangers ?

Le projet Pacífico est-il pour vous un moyen, en tant qu'artistes engagés, d'éveiller les consciences nationales et internationales ?

Oui, mais nous ne nous définissons pas comme activistes. Nous sommes plutôt dans la recherche. Nous voulons partager avec le public ces questions que nous nous posons sur l'Histoire et sur nous-mêmes, Européens. L'histoire coloniale est le socle de nos références culturelles et sociales et nous contribuons tous à participer à ce mouvement industriel et colonial. Notre trilogie *Pacífico* cherche à nous faire prendre conscience de cela. Pour Txalo, c'est différent. Ces recherches lui ont donné la distance nécessaire pour parler de son continent. Nos documentaires historiques sont durs mais ils n'empêchent pas la beauté, grâce à la musique et l'occupation de l'espace scénique. Nous voulons parler de la barbarie des événements mais aussi de la beauté de ces pays. Si nous représentons clairement les choses, nous n'oublions pas de produire de l'amour, malgré tout.

Propos recueillis (extraits) par Sarah Authesserre

Biographie

Partageant leur temps entre Barcelone, Pampelune et le désert de l'Atacama, Azkona & Toloza sont un couple d'artistes qui se consacrent à la création de projets d'art vivant. Admirateurs des possibilités de performance de My First Sony, Azkona & Toloza ont travaillé, entre autres, en plus de leurs propres projets, aux côtés de la performeuse Sònia Gómez, du directeur de performance Roger Bernat et de la compagnie de théâtre documentaire mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol. Leurs deux derniers projets mis en scène ensemble sont *Extraños Mares Arden* et *Tierras del Sud*.

LAIDA AZKONA GOÑI. (Pampelune, 1981)
Basée entre Barcelone et Pampelune, elle s'est formée comme danseuse à la Rambert School (Londres), à la SEAD (Salzbourg) et au Trisha Brown Company Studio (New York). Depuis lors, elle se consacre à la recherche, à la création et à la performance dans les arts du spectacle interdisciplinaires. Son travail en solo est axé sur la configuration du matériel artistique en utilisant le corps et le mouvement.

TXALO TOLOZA FERNÁNDEZ (Antofagasta, 1975)
Txalo Toloza-Fernández a suivi une formation d'artiste vidéo à Santiago du Chili et de performer et créateur de performances à Barcelone, où il vit et travaille depuis 1997. En 2005, il a créé MiPrimerDrop, un studio audiovisuel spécialisé dans le travail vidéo pour les arts vivants et les arts de la scène. Interprète, vidéaste et metteur en scène, enseignant et activiste, il est un collaborateur habituel de la performeuse Sònia Gómez et est membre de la compagnie théâtrale FFF du directeur de performance Roger Bernat depuis 2007.